

Les soirées de l'ambassadeur

La Russie a annoncé la création d'une ambassade à Moroni. Quelle surprise ! La véritable surprise était de constater chaque jour que la Russie ne l'avait pas déjà fait. Notre ministre des outremeres a dit, en brillant analyste des situations géopolitiques complexes : « La Russie cherche et cherchera à nuire aux intérêts de la France partout ». On ne peut pas lui donner tort. Mais ce type de comportement russe à l'égard des intérêts français a déjà commencé, il y a bien longtemps en Afrique, où l'état s'est fait dégager par Wagner, sans même chevaucher les Valkyries. En ce qui concerne Mayotte, les élites comoriennes ont toujours affirmé : « Mayotte sera française par le ventre de nos femmes ». Une belle vision de l'utilité de la femme, ou comment assumer un monde moyenâgeux.

Il faut excuser le ministre, il était en Espagne à l'époque des faits. On mesure à la faiblesse des propos officiels, la force de notre politique internationale. Si certains sont dans un constat indéfectiblement mécanique, la position des Comores vis-à-vis de Mayotte, et de l'état français, n'a pourtant jamais été ambiguë. Soutenue de longues dates par l'Iran, la république islamiste n'a jamais partagé la vision de la politique française pour la destinée de Mayotte.

La république islamiste des Comores revendique Mayotte depuis toujours, trouvant les alliés de circonstances pour mettre à mal la présence française sur l'île au lagon. Chacun abat peu à peu ses cartes dans un jeu de dupes où la France a tout à perdre, après avoir mené une politique dont la cohérence n'a eu d'égale que l'impuissance à développer le territoire.

On se souvient des émeutes de mars 2008, où les Comoriens de Mayotte se sont soulevés, après que l'état français ait décidé d'exfiltrer le président comorien du moment pour qu'il échappe à un procès dans son pays. Exfiltration en pleine nuit, dans un hélicoptère civil, qui s'est soldé par un bain pour tout le monde dans le lagon, après qu'une roquette ait touché ce dernier. Il s'en est suivi des épisodes d'une rare violence, peu relayés dans la presse nationale, avec des prises d'otages de blancs, qui ont aussi subits des actes de barbarie sans précédents sur l'île.

Mais il suffisait déjà de voyager vers les Comores pour comprendre à quel point la proximité immédiate d'un territoire aussi peu enclin à accepter la présence d'une Mayotte française serait rapidement un problème crucial. Pour ma part, j'ai dû m'y déplacer pour réaliser un reportage dans lequel je devais filmer certains lieux. Mon guide m'a vite mis en garde sur le fait qu'il fallait être discret pour certaines prises de vue, car les travaux qui devaient être à l'origine du renouveau de certains endroits avaient été financés par l'état français, sans pour autant avoir été exécutés. À la même époque, il se vendait sur les marchés toute sorte de vêtements à l'effigie et à la gloire d'Oussama Ben Laden, toujours en fuite.

Il était évident que sur un tel terreau ne pouvait se développer que des intentions belliqueuses à l'égard de l'état français. Malgré un contexte que les hommes politiques ne pouvaient ignorer, la politique d'acceptation molle à l'égard de la république islamiste a continué de produire des fruits toxiques, alimentant grassement des états qui ont compris que leur salut ne résidait maintenant que dans la déstabilisation d'un monde qui les dépasse, n'ayant pas réussi à s'imposer par des moyens conventionnels.



“Les russes sont pour le désarmement - celui de l'adversaire.”

Guy Bedos

